

Record d'abstention dans la deuxième ville du Var

ÉLECTIONS RÉGIONALES M. Vauzelle arrive en tête (27,46 %) devant T. Mariani (25,46 %) et le FN (19,62 %). Mais six électeurs seynois sur dix n'ont pas voté



Le président sortant, Michel Vauzelle (PS), remporte la majorité des voix. Le FN fait un peu moins fort qu'en 2004 mais arrive en tête dans trois bureaux, dont celui de la Bourse du travail (ci-dessus). (Photo Magali Ruffato)

« Six de nos concitoyens sur dix *S*ayant le droit de voter ne se sont pas rendus dans les bureaux. C'est effrayant », a commenté Marc Vuillemot, le maire et candidat sur la liste de Michel Vauzelle (PS), qui a appelé les Seynois à se « res-saisir » pour le second tour. Dans la deuxième ville du Var, l'abstention est supérieure (60,74 %) à celle déjà très élevée de la région Paca (53 %). Et ce, alors qu'on comptait 2075 inscrits de plus sur les listes par rapport à 2004.

Michel Vauzelle arrive en tête (27,46 %) devant le candidat UMP

Thierry Mariani (25,46 %) et le FN (19,62 %). Le Front de gauche (8,8 %) passe devant Europe éco-logie (8,72 %) et marque à La Seyne près du double de son score départemental. Un signe que l'électorat communiste pèse encore malgré la division affichée pendant la campagne ⁽¹⁾. Comme au niveau national, le Modem est relégué à la marge avec 2,56 % des voix. Le NPA fait également un score minimaliste de 2,68 %.

Si l'écart entre le PS et l'UMP est faible, on assiste à une poussée de la gauche par rapport aux der-

nières élections régionales. Ainsi, les partis de gauche totalisent 48,34 % des voix contre 40,85 % en 2004 lorsqu'ils s'étaient unis dès le premier tour. Les listes indépen-dantes (Front de gauche, Europe écologie) devraient assurer un ré-servoir suffisant pour permettre au président socialiste sortant une victoire confortable à La Seyne.

Le FN en tête dans trois bureaux

A droite, Thierry Mariani marque 2 points de plus que Renaud Mu-selier en 2004 (25,46 % contre

Comment ont voté les quartiers ?

PS. Michel Vauzelle réalise ses meilleurs scores dans la cité Berthe (42 %). En centre-ville, il oscille entre 25 et 36 %. Il fait son score le plus bas (19 %) dans les quartiers sud où l'électorat est traditionnellement ancré à droite. Néanmoins, deux bureaux à Léo-Lagrange 2, le placent à 31 et 36 %.

UMP. Sans surprise, les quartiers sud ont majoritairement voté pour Thierry Mariani (42 % dans un bureau de Léo-Lagrange 1). Le candidat est aussi en tête dans certains bureaux du centre-ville (31 %). Par contre, l'UMP réalise ses plus mauvais résultats dans la cité la plus populaire, à Berthe (6 %).

FN. C'est dans le centre-ville (jusqu'à 28 %) et aux abords de la cité Berthe que J.-M. Le Pen enregistre ses meilleurs résultats. Il se hisse à la première place dans trois bureaux (Bourse du travail, Derrida, Jules-Verne). On note quelques pointes à 23 % dans certains bureaux du quartier Berthe. C'est dans les quartiers sud que Le Pen perd le plus de terrain au profit de l'UMP.

Front de gauche. La liste a été plébiscitée dans les quartiers nord (21,5 % dans un bureau de Victor-Hugo) et marque de bons points dans certains coins du centre-ville (17 % dans un bureau de Malsert 1). En revanche, la liste s'effondre dans les quartiers sud où elle plafonne à environ 5 %. Sur ce scrutin, elle représente néanmoins la deuxième force de gauche derrière le PS.

Europe écologie. Les Verts n'ont pas cartonné à La Seyne en arrivant quatrièmes. Le centre-ville et la cité Berthe ont très peu adhéré (entre 5 et 9 %). Par contre, les quartiers sud ont été davantage séduits, avec des pics à 15 %.

23,29 %), mais sa marge de manœuvre pour le second tour est très réduite.

Statistiquement, le FN ne fait pas de remontée spectaculaire localement, contrairement à d'autres communes varoises. On observe même une baisse à La Seyne, passant de 22,73 % en 2004 à 19,62 % dimanche dernier. Néanmoins, le parti frontiste a repris du poil de la bête depuis les municipales de

2008 où il ne comptait que 7 % des voix. En outre, trois bureaux (en centre-ville et à proximité de la cité Berthe) ont placé le FN en tête. En 2004, le parti d'extrême-droite n'a jamais réussi cette performance.

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com

1. Une partie des élus communistes a fait campagne pour la liste PS tandis que les autres ont milité en faveur du Front de gauche.

L'UMP cartonne sur le littoral les Verts poussent dans les terres

ÉLECTIONS RÉGIONALES Si l'UMP arrive largement devant surtout dans les communes du littoral, l'ensemble de la gauche progresse par rapport à 2004

Retour sur les résultats du premier tour dans l'ouest-Var. Malgré la position de leader de l'UMP, accentuée dans les communes du littoral, les partis de gauche enregistrent une nette progression. Le Front national ne fait pas mieux qu'aux précédentes régionales, mais il marque un retour en force par rapport aux dernières présidentielles et municipales. Analyse des chiffres dans les principales communes de l'ouest.

Très forte abstention à Signes

Voisine de la moyenne départementale (55,64 %), l'abstention dans l'ouest-Var a réalisé des gros pics comme à Sanary (58,10 %), Six-Fours (56,97 %) et à Signes. Dans le village du plateau, seulement 817 électeurs sur les 2120 inscrits sont allés voter. Soit un taux d'abstention de 61,46 %, le deuxième pourcentage le plus élevé du Var derrière Saint-Tropez.

Falco, champion du Var à... Riboux

De manière générale, la liste UMP menée, ici, par Hubert Falco arrive largement en tête dans les communes de l'ouest-Var avec des beaux scores dans les villes littorales comme Six-Fours, Saint-Cyr et surtout à Bandol et Sanary (40,60 %). Mais c'est à Riboux, minuscule village où les électeurs (70) sont deux fois plus nombreux que les habitants (35) ⁽¹⁾, que le maire de Toulon réalise son meilleur résultat dans le Var (65,96 %) ! Ailleurs, il reste devant, mais « score » moins bien dans les villages (27,95 % à Évenos, 32,24 % à La Cadière). À Signes, Falco n'arrive



Le maire Gilles Vincent inscrit les données des bureaux de St-Mandrier. (Photo L. F.)

qu'en troisième position derrière Alfonsi (PS) et Bouguereau (FN).

L'ensemble de la gauche progresse fortement

Si l'union fait la force, la multiplicité des listes à gauche (PS, Europe écologie, Front de gauche, Extrême gauche) a permis aux forces progressistes d'augmenter considérablement leur score par rapport à 2004. Robert Alfonsi n'arrive en tête qu'à Signes avec 24,78 % (effet Jean Michel ? Le maire est apparenté socialiste), néanmoins le score général du socialiste seul est bon. Cumulé avec ceux des autres formations, ce pourcentage dépasse largement



À Six-Fours on a compté 56.97 % d'abstention. (Photo A. W.)

les résultats de la liste d'union de Michel Vauzelle en 2004 (30,14 %).

Le Front national en 2^e position à Six-Fours

Le FN est de retour. Par rapport aux dernières élections municipales et présidentielles, c'est indéniable. Mais comparé aux régionales de 2004, le parti frontiste enregistre une baisse, parfois de 4 à 5 points (Sanary, Saint-Cyr, Bandol). Ce n'est pas le cas à Six-Fours où le FN perd moins d'1 % et devance la liste du PS. À Signes, le FN était premier en 2004 (30 %), il chute à 23,77 % mais reste second.

Europe écologie perce dans les villages

En bord de mer, l'écologiste Philippe Chesneau n'a pas mobilisé les électeurs et son score s'apparente à la moyenne départementale entre 8 et 10 %. En revanche, les Verts ont poussé dans les villages. À Signes, Europe écologie réalise un très honorable 15,17 %, tout comme Évenos avec 14,49 % ou La Cadière 13,09 %.

Sanary : le MoDem ne fait pas beaucoup mieux

Le maire de Sanary, Ferdinand Bernhard, n'a pas vraiment fait

campagne pendant les Régionales. Le président départemental du MoDem serait-il sur le point de quitter le camp de François Bayrou ? Dans sa commune, son parti fait seulement 1 % de mieux (3,43 %) que la moyenne départementale (2,34). Et ce malgré la présence de la Seynoise Nathalie Bicaïs, tête de liste varoise. Dans son fief, la centriste n'arrive d'ailleurs qu'en 7^e position à 2,56 %...

OLIVIER MARINO
omarino@varmatin.com

1. Il s'agirait de personnes qui ont déménagé et qui sont restées inscrites sur les listes électorales de Riboux.

Les réactions de la classe politique ouest-varoise

Christine Sampéré (PCF), candidate sur la liste du Front de gauche : « Le taux d'abstention record est très inquiétant, surtout pour une ville comme La Seyne qui a besoin de bouger. Très inquiétant aussi, le chiffre record du FN en Paca. En ce qui concerne le résultat du Front de gauche, ce n'est pas à la hauteur de ce que j'espérais personnellement, même si c'est satisfaisant. On a mené une campagne de terrain, à hauteur de nos moyens, avec un handicap : celui d'avoir des candidats communistes sur la liste de Michel Vauzelle ».

Marc Vuillemot (PS), candidat sur la liste de Michel Vauzelle : « 20 % des votes ont été mis en direction du FN, en faveur de projets porteurs de racisme, de xénophobie, de rejet de l'autre. Je ne les blâme pas. J'essaie de trouver une explication. À planter de façon stratégique des graines de racisme, des propos sur l'identité nationale, à démolir ce qui fait le ciment

de notre nation dans le monde, à se désintéresser du peuple et du monde du travail, les partis du fascisme et de l'extrême droite récoltent ce que Nicolas Sarkozy a semé. J'ai une pensée pour tous ces Gaullistes qui ont été acteurs du Conseil national de la Résistance et ne peuvent pas se retrouver dans la lecture de ce scrutin. Quant à la gauche, qui fait environ 49 % à La Seyne, il faut avoir une lecture utile, prospective. Je ne doute pas que dimanche prochain nous saurons franchir le cap des 50 % ».

Jean-Sébastien Vialatte (UMP), député maire de Six-Fours : « Avec une participation aussi faible, il est difficile de tirer des enseignements de cette élection. Dans la circonscription, par rapport à 2004, l'UMP progresse un peu, le parti socialiste et le Front national baissent largement mais les résultats ne sont pas glorieux. On ne peut pas être satisfait, l'abstention prouve le malaise profond

vis-à-vis de la classe politique. Notre électorat traditionnel est désorienté, il ne comprend plus la politique d'ouverture à tout va, cela n'a aujourd'hui plus de sens. La forte abstention montre aussi que les électeurs ne s'intéressent pas à la Région. Cela conforte donc la réforme des collectivités qui est engagée ».

Frédéric Boccaletti (FN), directeur de campagne du Front national : « Notre résultat à Six-Fours est extrêmement satisfaisant. Nous redevenons la deuxième force politique de la ville devant le PS. L'UMP a quelques soucis à se faire surtout pour les prochaines cantonales dans un an. Le Front est de retour grâce au travail des militants. Et même si nous ne siégeons pas au conseil municipal, nous sommes la seule force d'opposition. En revanche, c'est vrai que nous sommes en recul sur d'autres villes de la circonscription par rapport à 2004. À nous d'être plus présents sur le terrain, mais je suis

assez serein pour l'avenir. Avec ces résultats, beaucoup de militants vont revenir et de nouveaux vont arriver.

Josiane Tognetti, conseillère municipale (Les Verts) à Six-Fours : « À Six-Fours, plus qu'ailleurs c'est l'abstention qui est majoritaire et représente 56,93 % des électeurs. Je déplore ce désintéressement de la vie publique de la part de certains de nos concitoyens (...). Le bon score de l'extrême droite me navre (...). Le score que font les écologistes sur Six-Fours (8,96 %) est en-dessous des estimations prévues mais marque malgré tout notre implantation sur la commune. En 2004, la gauche unie à Six-Fours avait réalisé un score de 27,11 % au soir du 1^{er} tour, aujourd'hui la réserve de voix de la gauche atteint les 35 %. En ce sens, le résultat de l'ensemble de la gauche, est malgré tout satisfaisant ».

PROPOS RECUEILLIS PAR M. V. ET O. M.

La Seyne-Sur-Mer

Ins. : 42.435	Vot. : 16.661
Exp. : 16.236	Abst. : 60,74 %
ALFONSI Robert (P.S.).....	4.458 27,46 %
FALCO Hubert (U.M.P.).....	4.134 25,46 %
BOUGUEREAU Jean-Louis (F.N.).....	3.185 19,62 %
LEANDRI Luc (F.G.E.).....	1.428 8,80 %
CHESNEAU Philippe (E.E.P.A.C.A.).....	1.415 8,72 %
LACIRE Yves (G.S.E.).....	435 2,68 %
BICAIS Nathalie (A.D.E.).....	415 2,56 %
BACCELLI Monique (A.E.I.P.E.M.).....	340 2,09 %
MICHEL Dominique (L.S.).....	316 1,95 %
GHIOTTO Jean-Michel (L.O.).....	110 0,68 %

0001 Bourse du Travail

Ins. : 598	Vot. : 211	Exp. : 201
Bouguereau	51 25,37 %	
Alfonsi	49 24,38 %	
Falco	47 23,38 %	
Leandri	19 9,45 %	
Chesneau	17 8,46 %	
Lacire	10 4,98 %	
Bicais	5 2,49 %	
Michel	2 1,00 %	
Baccelli	1 0,50 %	
Ghiotto	0 0,00 %	

0002 Jean-Baptiste Martini 1

Ins. : 837	Vot. : 257	Exp. : 247
Alfonsi	67 27,13 %	
Bouguereau	64 25,91 %	
Falco	37 14,98 %	
Leandri	33 13,36 %	
Chesneau	22 8,91 %	
Lacire	6 2,43 %	
Bicais	6 2,43 %	
Baccelli	5 2,02 %	
Michel	5 2,02 %	
Ghiotto	2 0,81 %	

0003 Jean-Baptiste Martini 2

Ins. : 780	Vot. : 282	Exp. : 274
Alfonsi	87 31,75 %	
Falco	66 24,09 %	
Bouguereau	65 23,72 %	
Leandri	19 6,93 %	
Lacire	11 4,01 %	
Chesneau	11 4,01 %	
Baccelli	9 3,28 %	
Bicais	4 1,46 %	
Ghiotto	2 0,73 %	
Michel	0 0,00 %	

0004 Emile Malsert I 1

Ins. : 1.046	Vot. : 364	Exp. : 346
Alfonsi	106 30,64 %	
Bouguereau	80 23,12 %	
Falco	56 16,18 %	
Leandri	39 11,27 %	
Chesneau	26 7,51 %	
Lacire	14 4,05 %	
Bicais	11 3,18 %	
Baccelli	9 2,60 %	
Michel	3 0,87 %	
Ghiotto	2 0,58 %	

0005 Emile Malsert I 2

Ins. : 951	Vot. : 426	Exp. : 416
Falco	116 27,88 %	
Alfonsi	115 27,64 %	
Bouguereau	74 17,79 %	
Chesneau	39 9,38 %	
Leandri	30 7,21 %	
Bicais	13 3,13 %	
Baccelli	11 2,64 %	
Lacire	9 2,16 %	
Michel	5 1,20 %	
Ghiotto	4 0,96 %	

0006 Emile Malsert I 3

Ins. : 719	Vot. : 227	Exp. : 221
Alfonsi	80 36,20 %	
Bouguereau	41 18,55 %	
Leandri	37 16,74 %	
Falco	30 13,57 %	
Chesneau	13 5,88 %	
Bicais	6 2,71 %	
Ghiotto	5 2,26 %	
Lacire	4 1,81 %	
Baccelli	4 1,81 %	
Michel	1 0,45 %	

0007 Emile Malsert II 1

Ins. : 812	Vot. : 293	Exp. : 285
Falco	86 30,18 %	
Alfonsi	82 28,77 %	
Bouguereau	38 13,33 %	
Leandri	30 10,53 %	
Chesneau	24 8,42 %	
Bicais	6 2,11 %	
Baccelli	6 2,11 %	
Lacire	5 1,75 %	
Ghiotto	5 1,75 %	
Michel	3 1,05 %	

0008 Emile Malsert II 2

Ins. : 894	Vot. : 365	Exp. : 355
Alfonsi	94 26,48 %	
Falco	75 21,13 %	
Bouguereau	64 18,03 %	
Leandri	51 14,37 %	
Chesneau	35 9,86 %	
Lacire	14 3,94 %	
Michel	7 1,97 %	
Bicais	6 1,69 %	
Baccelli	6 1,69 %	
Ghiotto	3 0,85 %	

0009 Réfectoire Emile Malsert II

Ins. : 1.017	Vot. : 447	Exp. : 436
Alfonsi	137 31,42 %	
Falco	106 24,31 %	
Bouguereau	95 21,79 %	
Leandri	32 7,34 %	
Chesneau	26 5,96 %	
Lacire	13 2,98 %	
Baccelli	9 2,06 %	
Bicais	7 1,61 %	
Michel	6 1,38 %	
Ghiotto	5 1,15 %	

0010 Edouard Vaillant

Ins. : 977	Vot. : 448	Exp. : 438
Alfonsi	153 34,93 %	
Falco	91 20,78 %	
Bouguereau	66 15,07 %	
Leandri	65 14,84 %	
Chesneau	32 7,31 %	
Bicais	9 2,05 %	
Lacire	8 1,83 %	
Baccelli	7 1,60 %	
Ghiotto	4 0,91 %	
Michel	3 0,68 %	

0011 Victor Hugo 1

Ins. : 1.017	Vot. : 335	Exp. : 332
Alfonsi	117 35,24 %	
Bouguereau	77 23,19 %	
Falco	57 17,17 %	
Leandri	29 8,73 %	
Chesneau	19 5,72 %	
Michel	12 3,61 %	
Lacire	11 3,31 %	
Bicais	5 1,51 %	
Baccelli	4 1,20 %	
Ghiotto	1 0,30 %	

0012 Victor Hugo 2

Ins. : 745	Vot. : 184	Exp. : 181
Alfonsi	73 40,33 %	
Leandri	39 21,55 %	
Bouguereau	25 13,81 %	
Lacire	13 7,18 %	
Falco	11 6,08 %	
Chesneau	9 4,97 %	
Bicais	7 3,87 %	
Baccelli	2 1,10 %	
Ghiotto	1 0,55 %	
Michel	1 0,55 %	

0013 Victor Hugo 3

Ins. : 965	Vot. : 247	Exp. : 239
Alfonsi	78 32,64 %	
Bouguereau	50 20,92 %	
Leandri	25 10,46 %	
Falco	20 8,37 %	
Chesneau	18 7,53 %	
Bicais	16 6,69 %	
Baccelli	13 5,44 %	
Lacire	12 5,02 %	
Michel	4 1,67 %	
Ghiotto	3 1,26 %	

0014 Victor Hugo 4

Ins. : 953	Vot. : 216	Exp. : 210
Alfonsi	89 42,38 %	
Bouguereau	38 18,10 %	
Leandri	37 17,62 %	
Falco	15 7,14 %	
Lacire	11 5,24 %	
Bicais	7 3,33 %	
Chesneau	6 2,86 %	
Baccelli	5 2,38 %	
Ghiotto	1 0,48 %	
Michel	1 0,48 %	

0015 Ernest Renan 1

Ins. : 835	Vot. : 270	Exp. : 259
Alfonsi	86 33,20 %	
Bouguereau	59 22,78 %	
Falco	56 21,62 %	
Chesneau	18 6,95 %	
Leandri	16 6,18 %	
Lacire	11 4,25 %	
Baccelli	7 2,70 %	
Bicais	4 1,54 %	
Ghiotto	1 0,39 %	
Michel	1 0,39 %	

0016 Ernest Renan 2

Ins. : 994	Vot. : 402	Exp. : 395
Alfonsi	113 28,61 %	
Bouguereau	81 20,51 %	
Falco	78 19,75 %	
Leandri	39 9,87 %	
Chesneau	31 7,85 %	
Lacire	21 5,32 %	
Bicais	11 2,78 %	
Michel	11 2,78 %	
Baccelli	9 2,28 %	
Ghiotto	1 0,25 %	

0017 Jacques Derrida 1

Ins. : 972	Vot. : 397	Exp. : 385
Bouguereau	97 25,19 %	
Alfonsi	92 23,90 %	
Falco	85 22,08 %	
Chesneau	38 9,87 %	
Leandri	27 7,01 %	
Bicais	12 3,12 %	
Baccelli	11 2,86 %	
Michel	11 2,86 %	
Lacire	7 1,82 %	
Ghiotto	5 1,30 %	

0018 Jacques Derrida 2

Ins. : 834	Vot. : 346	Exp. : 338
Falco	89 26,33 %	
Alfonsi	89 26,33 %	
Bouguereau	72 21,30 %	
Leandri	43 12,72 %	
Chesneau	20 5,92 %	
Michel	9 2,66 %	
Bicais	7 2,07 %	
Lacire	6 1,78 %	
Baccelli	3 0,89 %	
Ghiotto	0 0,00 %	

0019 Amable Mabily

Ins. : 795	Vot. : 300	Exp. : 282
Alfonsi	80 28,37 %	
Bouguereau	64 22,70 %	
Falco	54 19,15 %	
Leandri	38 13,48 %	
Chesneau	22 7,80 %	
Michel	8 2,84 %	
Baccelli	6 2,13 %	
Bicais	4 1,42 %	
Lacire	3 1,06 %	
Ghiotto	3 1,06 %	

0020 Jules Verne 1

Ins. : 799	Vot. : 334	Exp. : 321
Alfonsi	84 26,17 %	
Bouguereau	77 23,99 %	
Falco	74 23,05 %	
Leandri	37 11,53 %	
Chesneau	23 7,17 %	
Lacire	10 3,12 %	
Bicais	7 2,18 %	
Baccelli	5 1,56 %	
Michel	4 1,25 %	
Ghiotto	0 0,00 %	

0021 Jules Verne 2

Ins. : 794	Vot. : 334	Exp. : 326
Bouguereau	92 28,22 %	
Alfonsi	88 26,99 %	
Falco	58 17,79 %	
Leandri	46 14,11 %	
Chesneau	18 5,52 %	
Lacire	12 3,68 %	
Bicais	7 2,15 %	
Ghiotto	2 0,61 %	
Baccelli	2 0,61 %	
Michel	1 0,31 %	

0022 Cantine Renan 1

Ins. : 859	Vot. : 337	Exp. : 327
Falco	96 29,36 %	
Alfonsi	90 27,52 %	
Bouguereau	57 17,43 %	
Leandri	34 10,40 %	
Chesneau	31 9,48 %	
Bicais	5 1,53 %	
Lacire	4 1,22 %	
Baccelli	4 1,22 %	
Michel	4 1,22 %	
Ghiotto	2 0,61 %	

0023 Cantine Renan 2

Ins. : 729	Vot. : 334	Exp. : 322
Falco	99 30,75 %	
Alfonsi	78 24,22 %	
Bouguereau	54 16,77 %	
Chesneau	34 10,56 %	
Leandri	23 7,14 %	
Michel	10 3,11 %	
Bicais	8 2,48 %	
Baccelli	7 2,17 %	
Lacire	5 1,55 %	
Ghiotto	4 1,24 %	

0024 Cantine Renan 3

Ins. : 699	Vot. : 273	Exp. : 269
Alfonsi	82 30,48 %	
Falco	50 18,59 %	
Bouguereau	44 16,36 %	
Leandri	42 15,61 %	
Chesneau	20 7,43 %	
Michel	10 3,72 %	
Baccelli	9 3,35 %	
Bicais	6 2,23 %	
Lacire	3 1,12 %	
Ghiotto	3 1,12 %	

0025 Georges Brassens 1

Ins. : 1.119	Vot. : 223	Exp. : 216
Alfonsi	81 37,50 %	
Bouguereau	43 19,91 %	
Leandri	30 13,89 %	
Falco	21 9,72 %	
Lacire	11 5,09 %	
Baccelli	11 5,09 %	
Chesneau	9 4,17 %	
Michel	6 2,78 %	
Ghiotto	4 1,85 %	
Bicais	0 0,00 %	

0026 Georges Brassens 2

Ins. : 1.008	Vot. : 273	Exp. : 265
Alfonsi	99 37,36 %	
Bouguereau	61 23,02 %	
Falco	51 19,25 %	
Leandri	22 8,30 %	
Chesneau	11 4,15 %	
Lacire	9 3,40 %	
Bicais	6 2,26 %	
Baccelli	3 1,13 %	
Michel	2 0,75 %	
Ghiotto	1 0,38 %	

0027 Toussaint Merle 1

Ins. : 787	Vot. : 349	Exp. : 340
Alfonsi	102 30,00 %	
Bouguereau	76 22,35 %	
Falco	63 18,53 %	
Leandri	44 12,94 %	
Chesneau	28 8,24 %	
Baccelli	9 2,65 %	
Michel	7 2,06 %	
Lacire	5 1,47 %	
Bicais	4 1,18 %	
Ghiotto	2 0,59 %	

0028 Toussaint Merle 2</

L'UMP ne s'avoue pas vaincue

RÉGIONALES "Rien n'est joué" veut croire le parti présidentiel – arrivé en tête dans 10 régions sur 26 – qui compte maintenant sur les voix des centristes et des écologistes

Au lendemain du premier tour des régionales, marqué par la première place du PS au niveau national mais aussi par une abstention record, l'UMP a appelé hier ses électeurs à la remobilisation, estimant que « rien n'est joué » dans dix des 26 régions où les listes de la majorité sont arrivées en tête. Le parti présidentiel compte notamment sur une hypothétique réserve de voix chez les centristes et les écologistes.

En déplacement hier à Sèvres (Hauts-de-Seine) pour apporter son soutien à la chef de file UMP en Ile-de-France Valérie Pécresse, François Fillon s'est dit « convaincu qu'une nouvelle page de cette élection va s'ouvrir » au second tour. Il n'a pas dit laquelle, mais l'heure est au sursaut pour l'UMP après son faible résultat de dimanche (26 % contre près de 30 % pour le PS). « Nous sommes tous mobilisés pour nous battre », a ajouté le chef du gouvernement, dont aucun des 20 ministres engagés dans la campagne ne devrait sortir vainqueur le 21 mars (lire encadré).

Des présidents "désavoués"

« La seule chose que je veux dire aux électeurs, c'est que rien n'est joué, que tout est possible, que dans huit régions les sortants socialistes ont été désavoués, alors même que nos sortants ont été soutenus et sortent en tête de ce premier tour », a pour sa part analysé Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP.



« Les régions françaises étaient à gauche, elles le sont toujours au premier tour. Je pense qu'il y en aura moins au second tour, voilà, c'est tout », a déclaré, hier, François Fillon à la presse lors d'un déplacement à Sèvres. (Photo Charles Platiau/Reuters)

Selon lui, les présidents de région « désavoués » sont ceux d'Ile-de-France, du Centre, de PACA, de Rhône-Alpes, de Franche-Comté, de Champagne-Ardenne, d'Auvergne et de Guyane, alors que les sortants UMP arrivent en tête en Alsace et en Corse, les deux seuls bastions de la majorité depuis la vague rose de 2004.

Revenant sur le taux d'abstention de 53 % enregistré dimanche, « ce qui est un record historique pour une élection locale à enjeu de vie quotidienne », il a encore estimé que cette désaffection préoccupante plaiderait en faveur de « la réforme que nous proposons des collectivités locales ».

Frédéric Lefebvre a également jugé que « dans ces dix régions, voter pour le Front national c'est donner sa

voix aux socialistes qui ont présidé la région », les triangulaires PS-UMP-FN étant par définition fatales à la droite.

Misant sur les abstentionnistes pour « insuffler le changement » dans les régions détenues par la gauche, l'UMP veut tendre la main aux centristes « sensibles à l'idéologie démocrate chrétienne et humaniste » de la majorité et aux écologistes « qui ne veulent pas d'alliance avec les socialistes », a expliqué Dominique Paillé, autre porte-parole de l'UMP.

D'ici dimanche prochain, « nous allons multiplier les rendez-vous de terrain » avec plus de 150 meetings dans la France entière. Objectif de ce labourage électoral : « continuer à convaincre inlassablement ceux qui, dans notre camp, n'ont pas accompli leur devoir dimanche ».

Vent mauvais pour les 20 ministres engagés

Sur les 20 ministres envoyés au front des élections régionales pour tenter d'endiguer une nouvelle vague rose, dont huit en tant que têtes de listes régionales, aucun ne devrait pouvoir l'emporter dimanche prochain.

C'est notamment le cas de Valérie Pécresse. Mais si la tête de liste UMP en Ile-de-France a terminé devant le socialiste Jean-Paul Huchon, avec 27,76 % des voix contre 25,26 %, le second tour s'annonce délicat, la ministre de l'Enseignement supérieur ne disposant pas de réserves de voix.

Moins glorieux, Xavier Darcos n'a pu faire que légèrement mieux qu'en 2004 (22,05 % contre 18,4 %) en Aquitaine, mais il est à nouveau derrière le socialiste Alain Rousset (37,63 %).

Bruno Le Maire savait quant à lui que sa candidature en Haute-Normandie relevait de la mission impossible. Le ministre de l'Agriculture recueille 25 % des suffrages, à près de dix points de son adversaire PS Alain Le Vern (34,87 %).

Dans une région Centre que l'UMP jugeait « gagnable », le secrétaire d'Etat au Commerce Hervé Novelli devance certes le sortant socialiste François Bonneau (29,02 % contre 28,22 %), mais le maintien de la liste FN (11,21 %) devrait l'empêcher de conquérir le conseil régional. Autre grand espoir de la droite, le secrétaire d'Etat à la Coopération Alain Joyandet se classe lui aussi en tête en Franche-Comté, avec 32,13 % contre 29,86 % à la socialiste Marie-Guyte Dufay. Mais la perspective d'une triangulaire avec le FN (13,14 %) lui est défavorable. La palme du mérite revient à Alain Marleix, qui a remplacé au pied levé son ministre de tutelle Brice Hortefeux en Auvergne. Avec 28,72 % des voix, le secrétaire d'Etat aux Collectivités fait mieux que le PS sortant, René Souchon (28,03 %), mais ce dernier peut compter sur le report du Front de gauche (14,24 %) et d'Europe Ecologie (10,69 %).

Avec 18 points de retard sur la liste PS de Ségolène Royal (38,98 % contre 29,46 %), le secrétaire d'Etat aux Transports Dominique Buisson essuie un sérieux camouflet. D'autant qu'il termine également deuxième en Charente-Maritime, où il est président du conseil général.

Enfin, Valérie Létard, secrétaire d'Etat aux Technologies vertes, obtient 19 % des voix en Nord-Pas-de-Calais, soit plus du double de son score de 2004 sous l'étiquette UDF (8 %). Mais elle est distancée par le socialiste sortant Daniel Percheron (29,16 %) et talonnée par la FN Marine Le Pen (18,31 %), ce qui réduit ses espoirs à néant.

Régions d'Outre-mer

Dans les régions d'Outre-mer, la Guadeloupe se distingue avec l'élection dès le premier tour du président socialiste sortant Victorin Lurel.

Guadeloupe :
Victorin Lurel (PS)
dès le premier tour



(Photo Reuters)

La liste socialiste du président de région sortant, Victorin Lurel (sur notre photo aux côtés du Premier ministre François Fillon et Christian Estrosi, à l'époque secrétaire d'Etat à l'Outre-mer), sort victorieuse dès le premier tour avec 56,51 % des voix. La liste de la majorité menée par Blaise Aldo, sur

laquelle la ministre de l'Outre-mer Marie-Luce Penchard est n°2, glane seulement 4 sièges.

Martinique : la liste divers gauche devant
La liste divers gauche de Serge Letchimy, député-maire de Fort-de-France, sort en tête du premier tour avec 40,05 % des voix, devant la liste régionaliste du président sortant Alfred Marie-Jeanne. Le candidat de la majorité, André Lesueur, arrive troisième et peut se maintenir au second tour avec 10,49 %.

Guyane : la liste de la majorité en tête
La liste de la majorité, menée par le maire de Cayenne, l'ancien socialiste Rodolphe Alexandre, arrive largement en tête du premier tour avec 40,61 %. En face, la liste divers gauche de Christiane Taubira n'obtient que 23,02 %.

Le FN se replace sur orbite

Loin d'être à terre comme L'en félicitait Nicolas Sarkozy, le Front national a effectué au premier tour des régionales un retour inattendu qui traduit le mécontentement croissant de l'électorat envers la majorité.

Même s'il ne retrouve pas son score de 2004, le parti d'extrême droite jouera les trouble-fête dans 12 régions où il provoquera des triangulaires souvent fatales à la droite, retrouvant ainsi avec 11,74 % des voix sa capacité de nuisance.

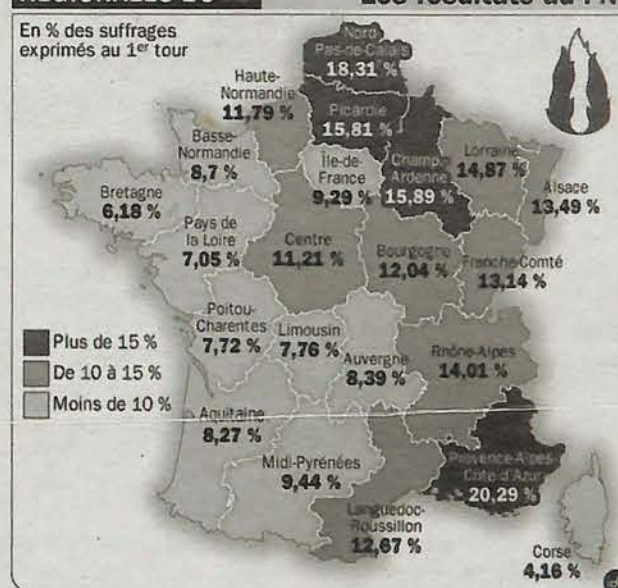
Surtout, la formation de Jean-Marie Le Pen se remet sur orbite pour l'élection présidentielle de 2012 où, sauf coup de théâtre, Marine Le Pen défendra les couleurs du FN à la place de son père, aujourd'hui âgé de 81 ans.

"Le Pen est une bonne marque"

Les Le Pen, père et fille, sont revenus ensemble sur le devant de la scène, permet-

RÉGIONALES 20

Les résultats du FN



tant à un parti qui a perdu de nombreux cadres et financièrement exsangue depuis sa défaite aux législatives de 2007 de faire mentir les sondages.

Jean-Marie Le Pen a apporté au FN son score le plus élevé avec 20,29 % dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), devant sa

filles, 41 ans, qui a recueilli 18,31 % des voix sur ses terres d'élection du Nord-Pas-de-Calais.

« Ces scores montrent que Le Pen est une bonne marque », se réjouissait le président du FN avant-hier soir.

Marine Le Pen, qui est la seule à avoir amélioré le score régional de son parti,

semble désormais en mesure d'asseoir son autorité sur le mouvement en vue du prochain congrès, qui devrait lui permettre de succéder à son père fin 2010 ou début 2011.

Favorisé par le débat sur l'identité nationale ?

A la veille du scrutin, le politologue Jean-Yves Camus estimait que le FN profiterait surtout « des plans sociaux massifs, (...) ainsi que des questions liées aux bonus bancaires ou aux retraites chapeau ».

Le ministre de l'Immigration, Eric Besson, a rejeté hier l'idée que le débat controversé sur l'identité nationale, dont il était l'initiateur, ait favorisé le vote FN.

Il n'en demeure pas moins que ce débat, parallèlement aux polémiques sur le port de la burqa, a offert pendant des semaines une tribune inespérée aux dirigeants du FN, quelque peu boudés par les médias depuis les élections européennes de 2009.

Le rassemblement de la gauche sur les rails

RÉGIONALES Le Parti socialiste et Europe Ecologie ont annoncé, hier soir, un accord pour le second tour partout "sauf en Bretagne"

Les socialistes ont assuré hier qu'un accord national avait été trouvé avec Europe Ecologie, en vue du deuxième tour des élections régionales dimanche, mais une triangulaire se profile en Bretagne. Le député PS Claude Bartolone a annoncé une alliance dans toute la France, bousculant les dirigeants écologistes qui évoquaient une simple « volonté d'accord » et déplorait une « stratégie du fait établi ».

« Les conditions d'un accord ont été trouvées mais l'accord n'a pas été signé », a déclaré Jean-Vincent Placé, membre de la délégation d'Europe Ecologie chargée de négocier. Les négociations devaient notamment reprendre dans la soirée d'hier entre les deux partis en Ile-de-France.

“Tout le monde a besoin de cet accord”

Ni le PS, ni Europe Ecologie n'ont fait état dans l'immédiat d'un accord avec le Front de gauche, qui a frôlé les 6 % au premier tour. Dans un contexte d'abstention record, le PS est arrivé largement en tête, avec plus de 29 % des suffrages.

Le PS a devancé l'UMP et distancé

Europe Ecologie, qui, avec 12,18 %, a toutefois confirmé sa place de troisième force politique et refuse de jouer les utilités au sein de la gauche.

Au-delà de l'union de deuxième tour des régionales, c'est « la construction de la gauche pour les années qui viennent » qui est en jeu, avait prévenu hier matin Claude Bartolone, membre de la troïka de négociateurs.

« PS et Europe Ecologie ont partie liée », confirme Jean-Daniel Lévy, directeur du département politique de l'institut de sondages CSA. « Cha-

cun sait qu'il ne peut prendre le risque de la division. Tout le monde a besoin de cet accord. »

Les discussions entre les états-majors nationaux du PS, d'Europe Ecologie et du Front de gauche se sont déroulées toute la journée dans un hôtel du centre de Paris.

Refusant d'être les « idiots utiles » du PS, selon les mots du député Vert Noël Mamère, les écologistes demandent des vice-présidences « opérationnelles », comme les transports, le développement économique ou l'emploi, dans les futurs conseils régionaux.



La direction d'Europe Ecologie avait établi qu'aucune fusion ne serait annoncée avant mardi midi.

L'Alsace ouvre la voie

Sans attendre les consignes des états-majors, la première alliance a été dévoilée en Alsace, où la gauche espère conquérir l'une des deux régions détenues par la droite.

« On ne pouvait pas se permettre d'attendre », a dit l'écologiste Jacques Fernique. « L'alternance est possible, c'est historique », a-t-il souligné aux côtés de Jacques Bigot, le socialiste qui conduira la liste d'union dimanche. Même démarche en Lorraine, où le président sortant PS s'est félicité de négociations « d'une simplicité biblique ».

En Pays de la Loire, les deux partis se sont alliés : les écologistes ont obtenu que la région ne participe pas au financement de la plateforme aéroportuaire de Notre-Dame-des-Landes, pomme de discorde de longue date au sein de la gauche locale.

En Paca, le socialiste Michel Vauzelle a affirmé que sa liste de fusion avec Europe Ecologie et le Front de gauche était « close » et qu'elle serait déposée aujourd'hui. (Lire en page Grand Sud).

Languedoc : Aubry "ne regrette rien"...

La Première secrétaire du PS Martine Aubry a appelé hier les électeurs du Languedoc-Roussillon à voter de façon à faire « barrage à la droite et à l'extrême droite » sans donner explicitement une consigne de vote pour Georges Frêche, le président sortant divers gauche. Malgré le faible score de la liste PS conduite par Hélène Mandroux, Martine Aubry a assuré qu'elle « ne regrette absolument rien ».

... et Georges Frêche "sans rancune"

Fort de son score de 34,28 %, Georges Frêche a pris soin hier de « tendre la main, sans rancune » aux trois candidats de gauche éliminés dès le premier tour. Apparemment, en vain...

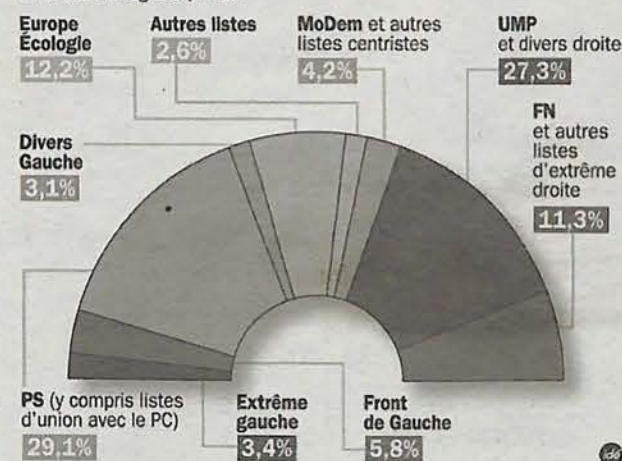
Jean Lassalle, seul rescapé du MoDem

Le député Jean Lassalle, tête de liste du MoDem en Aquitaine et seul candidat du parti à pouvoir se maintenir au second tour des élections régionales avec 10,43 % des voix, a déclaré hier trouver « agréable d'être courtois de toutes parts après une campagne de caillassage en règle ».

RÉGIONALES 2010 Premier tour

Les résultats nationaux

En % des suffrages exprimés



SONDAGE : ABSTENTION RECORD AU SECOND TOUR

Les listes de gauche/divers gauche et Europe Ecologie obtiendraient 55 % au second tour des régionales dimanche prochain, mais l'abstention resterait à un niveau record à 54 %, selon un sondage CSA pour « Le Parisien/Aujourd'hui en France » et Europe-1, rendu public hier. La droite obtiendrait 37 % des suffrages et le FN 7 %. Le MoDem de François Bayrou recueillerait 1 % des

suffrages. Dans les régions où le FN en position pour se maintenir, la gauche/Ecologie/divers gauche serait également en tête avec 53 % des suffrages, devant la droite (32 %), avec un taux d'abstention à 53 %. La majorité des sondés ayant voté (63 %) se sont exprimés en fonction des enjeux régionaux mais 29 % disent s'être déterminés sur des critères nationaux.

Les raisons du vote de dimanche

Les personnes en âge de voter qui ne l'ont pas fait dimanche estiment que cela ne changera pas grand-chose à leur vie quotidienne, d'après un sondage CSA réalisé le jour du scrutin. Autant disent qu'ils n'ont pas voté pour exprimer un mécontentement, ou parce qu'ils ne s'intéressent pas à la politique (28 %).

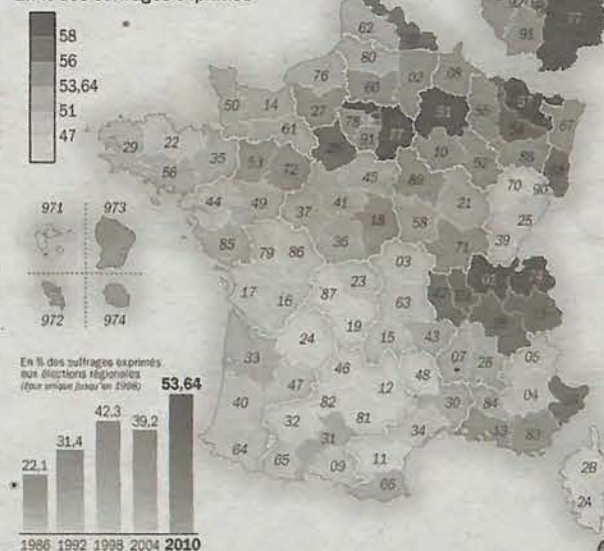
Europe Ecologie : meilleurs scores chez les moins de 30 ans

Cinquante pour cent des personnes interrogées dimanche par CSA disent avoir voté pour une liste de gauche, dont 13 % pour Europe Ecologie, et 29 % pour une liste de droite, ne comprenant pas 12 % qui disent avoir choisi le Front National.

Europe Ecologie fait ses meilleurs scores chez les moins de 30 ans, les CSP+ (catégories socio-professionnelles supérieures), les cadres et professions libérales, selon cette enquête. Le PS a séduit les professions « intermédiaires », à

L'abstention au 1er tour

En % des suffrages exprimés



33 %, et les CSP- (catégories socio-professionnelles basses), à 23 %. Les 50 ans et plus ont été dimanche les meilleurs soutiens de l'UMP, à 34 %.

Quelque 66 % des électeurs de Ségolène Royal en 2007 ont voté cette fois pour une liste PS, mais aussi 24 % de ceux de François Bayrou, d'après CSA. Et environ 97 % des électeurs de Jean-Marie Le Pen ont de nou-

veau voté pour le Front National.

Le choix s'est opéré en cours de campagne pour la moitié des votants, mais 47 % ont toujours su pour qui ils voteraient. Les électeurs d'Europe Ecologie se déclarent les moins intéressés par cette campagne avant le premier tour, à 49 %, et 19 % de ceux de l'UMP ne l'étaient pas du tout. Les plus motivés

étaient ceux qui ont exprimé un vote Front de Gauche, à 59 %.

Les enjeux régionaux ont été déterminants dans le vote de 63 % des sondés, mais 29 % disent s'être déterminés sur des critères nationaux.

32 % insatisfaits de Nicolas Sarkozy ou du gouvernement

Les deux principaux camps, PS et UMP, réunissent le plus de votants motivés par les enjeux des régions, à 66 et 68 % respectivement.

La moitié (51 %) des sondés interrogés disent que leur vote n'avait pas de dimension de jugement de l'action du président de la République ou du gouvernement, mais 10 % voulaient soutenir Nicolas Sarkozy, selon ce sondage. Et 32 % ont voulu exprimer une insatisfaction en direction du président de la République ou du gouvernement. Cependant, 28 % des votes traduisent surtout un attachement à un parti, et autant (27 %) à un projet.